



Présence de Gabriel Marcel

Jean-Dominique Robert

Volume 38, Number 1, 1982

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/705909ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/705909ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Faculté de philosophie, Université Laval

ISSN

0023-9054 (print)

1703-8804 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Robert, J.-D. (1982). Review of [*Présence de Gabriel Marcel*]. *Laval théologique et philosophique*, 38(1), 92–92. <https://doi.org/10.7202/705909ar>

dans leur urgence même. En voici le contenu : Jacques Gadille, *L'expérience africaine des « missions chrétiennes »*. *Le legs de l'Histoire*, 7-18 ; Joseph Lévesque, *Réalités chrétiennes d'Afrique noire*, 19-31 ; Jean-Pierre Chrétien, *Église, pouvoir et culte*, 33-35 ; Mgr. Évariste Ngoyagoye, *Les communautés chrétiennes au Burundi lieux d'éclosion de nouveaux ministères*, 57-68 ; Michel Legrain, *Appels évangéliques au sein des mariages africains*, 69-82 ; Richard Friedli, *Théologie pertinente en Afrique australe : remarques à propos des efforts de contextualisation dans la « Black Theology »*, 83-90 ; Jean-Marc Ela, *Symbolique africaine et mystère chrétien*, 91-109 ; René Luneau, *La théologie africaine et son devenir*, 111-116 ; Michel Meslin, *vers une théologie africaine*, 117-131. Ajoutons les chroniques suivantes : Jean-Marie Mayeur, *Chrétiens de Pologne*, 133-136 ; Jean R. Armogathe, *Étienne Gilson, ou les tribulations de Clio (1884-1978)*, 137-142 ; Mariette Canévet, *Sur un éclairage nouveau de l'Évangile de Jean*, 143.

Le numéro 11 a pour titre : *Transmettre la foi. La catéchèse dans l'Église*. Comme dans le numéro précédent, les articles se situent au cœur de problèmes urgents et combien difficiles. La partie historique compte 76 pages ; la seconde partie est relative à la *Catéchèse contemporaine* (pp. 77-151). La troisième est faite d'*Expériences et témoignages* (pp. 151-189). Signalons : S. Benoît, *La transmission de la foi en Union Soviétique* (161-167) et H. Zamoska, *Quelques aspects de la catéchèse en Pologne* (169-173).

Notre impression générale est excellente et nous recommandons vivement la lecture de ces trois numéros. Exprimons donc, en terminant, nos remerciements à la Maison Beauchesne, dont on sait qu'elle a repris depuis quelque temps déjà la revue *Concilium*. Elle assure depuis toujours la parution de l'excellente revue des PP. Jésuites : *Archives de philosophie*. Une maison d'édition qui ne cesse de monter et qui enrichit toujours ses collections.

J.-D. ROBERT

Présence de Gabriel Marcel. Cahier 2-3. L'esthétique musicale de Gabriel Marcel. Un vol. 24 x 16 de 302 p., Paris, Aubier Montaigne, 1980.

La maison Aubier a de multiples façons de nous combler par diverses publications dont on sait la grande importance. Elle le fait une fois de plus

avec ce remarquable Cahier. Il est d'une grande richesse. Quelle généreuse et intelligente initiative d'avoir réuni ici pour *notre plus grande joie* tant de richesses dispersées et parfois introuvables. Après une belle introduction de Madame Jeanne Parain-Vial, on nous offre d'abord des articles généraux. Ils sont tous excellents et pleins de délicatesse dans l'analyse philosophique *sui generis* où Marcel était passé maître. Signalons plus particulièrement : *La musique et le règne de l'esprit* (pp. 49-59) et : *La musique dans ma vie et mon œuvre* (pp. 89-115). Les autres textes sont plus particuliers puisqu'ils sont consacrés à des compositeurs déterminés. On y sera parfois étonné des appréciations positives ou négatives qui y sont données de tel ou tel musicien connu ou bien oublié ! Un très utile index thématique nous offre des références indispensables (pp. 288-290). Enfin une table extrêmement précieuse permet de retrouver aisément les noms de musiciens cités dans ce recueil de textes de Marcel (pp. 295-297). En bref et sans hésiter, nous concluons : voilà un *Cahier* qui doit faire date et qui sera indispensable à tous ceux qui croient, à juste titre, que la pensée de Marcel est d'un merveilleux appui pour ceux qui, aujourd'hui, estiment que la philosophie n'est pas morte et qui croient que cette pensée peut jeter sur le monde musical, ses merveilles, et ses mystères, une lumière faite d'intelligence et d'amour, de foi et d'espérance.

Jean-Dominique ROBERT

Émilio BRITO, S.J., **Hegel et la tâche actuelle de la christologie.** Traduit par Th. Dejond, S.J. (Collection « Le Sycomore »), Paris, Lethielleux ; Namur, Culture et Vérité, 1979, 400 p., 22 x 14 cm.

Voici les conclusions d'une vaste thèse de doctorat, à laquelle les théologiens et les spécialistes de Hegel souhaiteront sans doute avoir accès, un jour, en sa totalité. Il s'agit d'une confrontation de la christologie de Hegel, héritière de la « theologia crucis » de Luther, avec la pensée moderne, philosophique et théologique, qu'elle a influencée. On devine l'ampleur du projet, puisque bien peu d'entreprises de l'esprit ont échappé, depuis un siècle et demi, au rayonnement de Hegel.

La première partie de l'ouvrage présente, en leur complémentarité, les perspectives (historique, subjective, absolue) de la christologie de Hegel, et les thèmes qu'elle aborde (incarnation, mort,